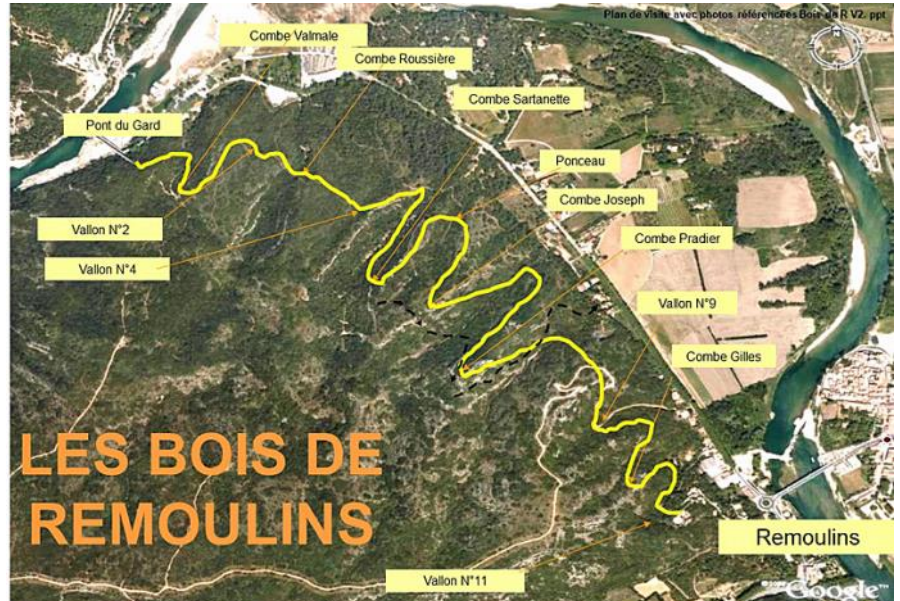


## Visite de l'aqueduc, dans les bois de Remoullins

Au-delà du pont du Gard, l'aqueduc butte sur une colline boisée au relief vigoureux qu'il lui faut contourner par l'est. Bien que de faible altitude, ce massif calcaire présente un relief tourmenté, avec des pentes abruptes et des vallons étroits et secs qui peuvent brutalement charrier d'importantes quantités d'eau. C'est le domaine de la garigue et des chênes verts. La végétation, odorante, est touffue. **Premier conseil, impératif : ne surtout pas s'y aventurer par grande sécheresse et vent fort.**



Pour construire l'aqueduc dans ce passage accidenté, l'ingénieur du projet, dont nul document ne connaît le nom, a dû choisir entre deux stratégies opposées : suivre les vallons jusqu'au fond, ce qui allongeait le parcours et réduisait la pente de l'ouvrage ; construire de grands ponts, ce qui augmentait le coût de la réalisation. Chaque vallon reflète cet arbitrage entre ces choix opposés et témoigne de la qualité des études d'ingénierie dont les Romains étaient capables.

La promenade permet de passer d'un vallon à l'autre en découvrant plusieurs ouvrages de l'aqueduc. On ne suit cependant pas l'aqueduc sur la totalité de son trajet. La végétation ne le permet pas et l'ouvrage n'est visible que sur une partie du parcours. Le sentier, bien entretenu, est accessible à tous dans le site du pont du Gard. Il est beaucoup moins bien tracé en dehors, passant d'un vallon à l'autre au prix de bonnes grimpettes et de descentes parfois scabreuses. **Deuxième conseil très pressant : être bien chaussé et se munir d'eau. La promenade est physique et s'adresse à des marcheurs en bonne forme.**



On part du haut du pont du Gard, rive droite. Il faut prendre le temps d'observer les concrétions dans la conduite de l'aqueduc, particulièrement en évidence dans le coude prononcé qu'il forme vers la gauche. Elles racontent la vie de l'aqueduc.



On se trouve face à un tunnel. Construit par les Romains ? Non, il date du 19<sup>ème</sup> siècle quand quelques entrepreneurs imaginèrent de réhabiliter une partie de l'aqueduc pour conduire à Nîmes des eaux prises dans le Rhône, au Pouzin, en Ardèche. Cette tentative fut condamnée à l'échec par l'installation d'une station de pompage des eaux du Rhône à Comps suite à l'utilisation de la force motrice.

Le canal antique filait à gauche, au flanc de l'arête calcaire qu'il contournait. Nous empruntons le tunnel. Sans péage, une aubaine !



Nous retrouvons le canal à la sortie du tunnel. On remarque d'abord la hauteur de la conduite : 1,8 mètres, soit 60 centimètres de plus que sur la plus grande partie de l'ouvrage. Ce rehaussement intervenu environ 10 ans après la mise en service de l'ouvrage, s'explique par la faible pente : pour conduire un débit par définition constant d'un bout à l'autre de l'ouvrage, il a fallu augmenter la hauteur d'eau là où la pente était faible, c'est-à-dire sur le pont du Gard et dans les bois de Remoulins. Certains ont évoqué l'hypothèse d'une réserve d'eau . Le débat reste ouvert.

On note le soin apporté à la construction, avec le parement en petit appareil de la face visible.

### Pont de la combe Valmale

Le pont de la combe Valmale comporte une seule arche de 10 pieds romains (2,97 mètres). Il nous montre, comme en coupe, la technique de construction de l'ouvrage, avec les maçonneries en pierre de tout venant liées au ciment et soigneusement parées de moellons en petit appareil. L'importance des concrétions, réduisant la largeur utile de la conduite à quelques dizaines de centimètres, au lieu d'un mètre vingt, est encore plus frappante dans la courbe que fait la conduite après le pont.



Nous sommes encore dans le site du pont du Gard. La promenade est bien entretenue.

En cheminant vers la Combe Roussière, on ne doit pas négliger, en s'écartant de quelques pas du sentier, de contempler le beau point de vue sur le pont du Gard, Castillon du Gard et la carrière de l'Estel d'où ont été extraits les matériaux du pont.

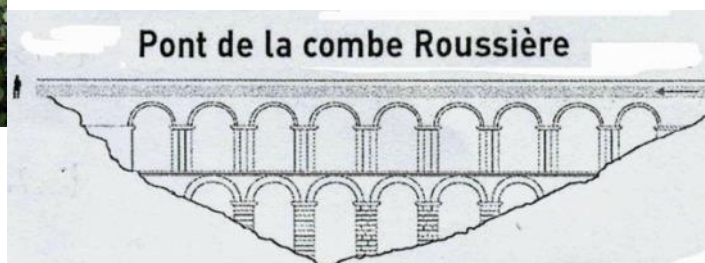


Sur le fond de la culée aval, les archéologues du C.N.R.S ont mis en évidence une couche de mortier de tuileau sur les concrétions terrigènes recouvrant le radier. Cette couche n'est pas recouverte de concrétions. L'aqueduc fit donc l'objet d'une réparation sommaire vers la fin de sa période d'utilisation mais ne fut plus guère utilisé ensuite.

En cheminant le long de l'aqueduc on peut observer divers détails qui éclairent sur sa conception et son fonctionnement. Cette brèche dans la paroi extérieure de la

### La combe Roussière

Le pont de la Combe Roussière avait deux étages et mesurait 100 mètres de long sur 25 mètres de hauteur. Il était plus haut que les arènes de Nîmes et comportait deux niveaux d'arches. Il a disparu : trop proche de la route, ses pierres ont été récupérées à partir du haut Moyen Age par les riverains et les moines bâtisseurs. Il ne reste du monument que les culées amont et aval construites en petit appareil.





conduite était une vanne permettant d'en régler le niveau ou un simple trop plein pour éviter que l'aqueduc ne déborde. L'eau excédentaire s'écoulait librement vers l'aval. Elle a formé un amas de concrétion.



### Pont de la Sartanette

Le pont de la Sartanette est constitué d'une seule arche de quatre mètres d'ouverture. L'ouvrage mesure trente mètres de long et un peu plus de huit mètres de haut. Les parois latérales du pont ont été surélevées et doublées. C'est le cas pour tous les ouvrages des "Bois de Remoulins" à l'exception du pont de Valmale. L'arche primitive était renforcée par une arche de dimensions inférieures.

### Le ponceau

Le ponceau est un ouvrage original. Il permettait le passage des eaux de ruissellement sous la conduite. Situé au fond d'un petit vallon, il se compose de trois ouvertures de faibles dimensions couronnées de grandes dalles plates. Ses dimensions sont réduites : 2,5 mètres de hauteur en son milieu, 25 mètres de longueur environ.

Une rude grimpette donne accès à la crête séparant la combe de la Sartanette de la combe Joseph. L'effort est récompensé par une série de très belles vues sur les bois et la plaine, Vers Pont du Gard et Castillon du Gard et Remoulins.



### Pont de la combe Joseph

Le pont de la combe Joseph possède une seule arche légèrement plus large que celle du pont de la Sartanette (4,1 m contre 4 m).

En observant les concrétions sur le pont on remarque qu'elles sont désolidarisées du revêtement d'étanchéité initial qui a peut-être été arraché avec les pierres du piédroit. Il ne reste de la conduite que la face lisse des concrétions, qui était au contact du revêtement d'étanchéité. En revanche, il subsiste une par-

tie du revêtement d'étanchéité de la partie réhaussée.

Aucune montée n'est plus raide que celle qui permet de basculer vers la combe Pradier. Facteur aggravant : la fatigue commence à se faire sentir. On est toutefois récompensé de ses efforts par une





série de belles vues dégagées.



En descendant vers la combe Pradier, on peut se reposer un moment près de la grotte Ferraud ou, pourquoi pas, jeter un coup d'œil dans le boyau agrémenté de stalactites et de stalagmites qui pénètre assez profondément sous terre.

### Pont de la combe Pradier →

Le pont de la combe Pradier a subi de multiples transformations. Outre les renforts extérieurs, on remarque que l'ouverture de l'arche a été réduite une première fois par la construction d'une arche à l'intérieur de la première. Plus tard, une barbacane a été réalisée en blocs de grand appareil. Bien entendu, la forte réduction de l'ouverture du pont a conduit à son bouchage accidentel. Le pont s'est alors comporté comme un barrage en cas de fortes intempéries.



Il reste encore plusieurs vallons à visiter, mais la fatigue gagne le promeneur. Le moment est donc venu de laisser l'antique aqueduc à son parcours accidenté et de redescendre vers le CD 981. Ainsi s'achève une grande journée de découverte, avec de beaux paysages et, on s'en rend compte dès qu'un véhicule passe, une absence de bruits de moteurs vraiment dépayssante dont on a profité pendant toute la balade.

**La visite des bois de Remoulins vous a intéressé ? Ne ratez pas la prochaine qu'organisera Pont du Gard et Patrimoine. Surveillez nos prochaines activités en première page de notre site.**

Jean-Yves Gréhal

Juin 2020